

"QUAND TOUT EST SEXISME, PLUS RIEN N'EST SEXISME"

Depuis son secrétariat d'État, une jeune femme secoue la Macronie et heurte la droite. Marlène Schiappa porte, souvent en provoquant, le combat pour l'égalité homme-femme et contre l'homophobie. Nous l'avons sollicitée pour une explication de texte.

"LE POINT COMMUN ENTRE HOMOPHOBIE ET ANTI-SÉMITISME, C'EST QUE CE SONT LES THÉORIES ISLAMISTES RADICALES QUI DÉSIGNENT COMME BOUCS ÉMISSAIRES CES PERSONNES-LÀ."

Marlène Schiappa dans *Valeurs actuelles*... L'idée, contre-intuitive à souhait, ne nous est pas apparue saugrenue, car la secrétaire d'État à l'Égalité entre les femmes et les hommes incarne à elle seule le macronisme sociétal. On pourra interroger sans fin l'utilité des réformes économiques du président de la République ou sa manière de gouverner, il demeurera la question centrale du modèle de société qu'il propose. Emmanuel Macron a fait campagne sur la transgression et l'on mesure à quel point, depuis un an et demi, son mantra du progressisme en fait un chef d'État obsédé par le consensus. Un président de l'air du temps. Nous avons donc voulu passer à la question le bras armé de ce progressisme.

Marlène Schiappa dans *Valeurs actuelles*... L'honnêteté impose de préciser qu'il n'a pas fallu beaucoup de temps pour la convaincre. La Sarthoise, militante féministe, aime la confrontation. Ses réponses déroutent. La secrétaire d'État prend des risques avec son camp quand elle décrit l'impossibilité d'être une femme en banlieue ou la vacuité de certains combats féministes. Elle nous fait bondir quand elle compare les paisibles cortèges de la "manif pour tous" aux injonctions homophobes des islamistes. Nous publions ce très long entretien, où chacun verra le continent qui nous sépare parfois d'elle. Où chacun verra, aussi, que le débat se porte bien dans nos colonnes. ●

Agressé par des "gilets jaunes" le samedi 16 février, le philosophe Alain Finkielkraut dit « ne pas croire au retour des années trente » mais pointe au contraire « une rhétorique islamiste » dans les insultes anti-

sémites dont il a été victime. Partagez-vous son analyse?

Totalement.

Au sujet de l'antisémitisme, comme pour les femmes, on a l'impression que ce ne sont pas les vrais prédateurs qui sont visés. Ce n'est pas le vieux monde qui pousse la communauté juive à déménager de Sarcelles. Que fait la puissance publique de radical sur le sujet?

Je partage votre constat sur la situation. Mais sur le plan politique, il y a une action. Édouard Philippe s'est exprimé avec force, il y a quelques jours, à l'Assemblée nationale. Il y a une explosion des actes antisémites, mais aussi homophobes. Ce sont deux catégories de la population soupçonnées d'être riches. Le deuxième point commun entre homophobie et antisémitisme est que ce sont les théories islamistes radicales qui désignent comme boucs émissaires ces personnes-là. Il y a une alliance entre les gens d'extrême droite et les islamistes, qui s'unissent de fait dans ce combat. Il y a des slogans de La Manif pour tous qui sont lancés dans les banlieues.

Des Français sont morts à cause du terrorisme islamiste. La "manif pour tous" est descendue à 1 million dans la rue et il n'y a pas eu une voiture rayée. On ne sait pas à quels slogans vous faites allusion, mais ils touchaient généralement le fond du débat. Votre relativisme et vos accusations de collusion ne sont-ils pas choquants?

Les slogans et l'agressivité de la "manif pour tous" ont nourri la recrudescence de violences homophobes: + 64 % l'année dernière. L'homophobie se nourrit des messages de haine proférés par La Manif pour tous.



JOËL SAGET/AFP

La Manif pour tous, c'est "un papa, une maman", ce n'est pas un appel au meurtre des homosexuels!

Comparer un bébé à une aubergine OGM, je ne pense pas que ce soit un argument intellectuel! Par ailleurs, je suis élue de la Sarthe et je peux vous dire que c'est très difficile d'être un jeune gay dans un lycée agricole. En France, il y a des vitrines de bars gays brisées, des vidéos partagées sur les réseaux sociaux où l'on voit des couples se faire casser la gueule parce qu'ils marchent main dans la main. Je ne mets pas sur le même plan la "manif pour tous" et les terroristes islamistes, mais je souligne l'existence d'une convergence idéologique.

L'homophobie en banlieue est absolument sans aucune commune mesure avec le reste de la population! Un couple homo se promènera quand même beaucoup

plus en sécurité à Versailles qu'au cœur d'une cité, non?

Rien ne permet de territorialiser ainsi les agressions. Je ne suis pas d'accord.

Il n'y a pas d'agressions en banlieue parce qu'ils ne peuvent pas s'y rendre! Quel couple homo ose aujourd'hui se balader main dans la main aux Tarterêts?

Aucun, en effet. D'ailleurs, c'est pour moi un sujet de préoccupation. Quand j'ai délocalisé mon cabinet à Trappes durant trois jours, j'ai voulu dégager un budget pour financer une association contre l'homophobie. Mais après quinze jours de recherche, force a été de constater qu'il n'y en avait aucune, si bien que ce budget (15000 euros) a été alloué à la formation des animateurs des centres sociaux de Trappes et des villes alentour pour lutter contre l'homophobie. Je partage ce que vous dites sur le fait que c'est extrêmement

"VOUS SAVEZ, JE SUIS CORSE, ON ESSAIE DE METTRE EN PLACE UNE GAY PRIDE À AJACCIO ET IL N'EST PAS SÛR QU'ON Y ARRIVE..."





“J’AI MOI-MÊME GRANDI EN CITÉ ET J’AI MIS UNE JUPE SANS PANTALON EN DESSOUS POUR LA PREMIÈRE FOIS À 17 ANS. QUAND J’ÉTAIS ADOLESCENTE, TOUTES LES FILLES METTAIENT DES CYCLISTES OU DES JEANS SOUS LEURS JUPES. SANS QUOI NOUS NOUS SERIONS FAIT LYNCHER !”

difficile d’assumer son homosexualité, mais honnêtement, ce n’est pas seulement le cas dans les quartiers de banlieue. Vous savez, je suis corse, on essaie de mettre en place une Gay Pride à Ajaccio et il n’est pas sûr qu’on y arrive...

Dans le livre *les Territoires perdus de la République*, Georges Bensoussan décrit des quartiers islamisés où le sexisme est si fort que la femme a déserté la sphère publique. Cette absence favorise la violence. Par crainte de stigmatiser, ne renonce-t-on pas à s’attaquer au sexisme des banlieues, où le port d’une jupe vous expose immédiatement à vous faire traiter de “pute”?

À Trappes, j’ai observé qu’en bas des tours il n’y avait aucune femme. De l’âge de 15 à 75 ans, aucune femme. J’ai moi-même grandi en cité et j’ai mis une jupe sans pantalon en dessous pour la première fois à 17 ans. Quand j’étais adolescente, toutes les filles mettaient des cyclistes ou des jeans sous leurs jupes. Sans quoi nous nous serions fait lyncher!

Cet état de fait scandaleux semble être relayé bien discrètement sur les plans médiatique et politique...

Quand je fais une émission chez Hanouna, il y a 1387 articles dans la presse. Lorsque je me rends trois jours à Trappes, il n’y a qu’un seul journaliste: celui du *Parisien*.

La place de la femme dans les clips de rap participe-t-elle à dégrader son image?

Oui, bien sûr. D’un autre côté, regardez les femmes ayant gagné des victoires de la musique. Clara Luciani, Juliette Armanet, Chris (de Christine and the Queens)... ce sont des femmes qui ne jouent pas du tout sur le registre sexy. Il y a aujourd’hui une injonction qui réunit des gens originellement dissemblables: les femmes sont couvertes dans les quartiers, mais quand je me rends au Sénat avec un short en velours, une sénatrice m’accuse de dégrader la fonction.

Un combat antiraciste mal calibré n’empêche-t-il pas la tenue de certains combats féministes?

Au moment des événements de Cologne, j’avais été très choquée par un certain déni féministe. Au nom de quoi serait-ce plus tolérable pour un pauvre violeur immigré de commettre une agres-

sion sexuelle? Au moment de notre loi sur le harcèlement de rue, on nous a fait part du risque qu’elle stigmatise des populations pauvres, car ce sont elles qui passent le plus de temps dehors. Pardon, mais je m’en fiche complètement! Mon sujet est de faire en sorte qu’il n’y ait plus de harcèlement, que ce soit de la part d’un cadre dynamique blanc résidant dans le XVI^e arrondissement ou d’un migrant porte de la Chapelle.

Les hommes, en France, ont été en quelque sorte “domestiqués”, matés au fil des siècles et après tout tant mieux. Mais comment éviter un choc des cultures avec des hommes qui viennent de pays où la femme est voilée, où les rapports entre hommes et femmes sont très cadrés et qui arrivent dans un pays où les femmes sont libérées?

Voilà pourquoi je travaille beaucoup sur les parcours d’accès à la citoyenneté. Je suis pour davantage de cérémonial, davantage d’alphabétisation, davantage de transmission de nos valeurs: laïcité, égalité entre les femmes et les hommes, liberté d’expression.

Vous croyez vraiment que des cours de citoyenneté pourront résoudre ça? Maurice Barrès disait que nous sommes « gouvernés par les morts ». Nous ne sommes pas



La place quasi inexistante de la femme dans les quartiers favorise la violence.

nous avons finalement un débat très identitaire et très essentialisé: on ne demande plus aux gens ce qu'ils pensent, mais qui ils sont. Qui es-tu, d'où viens-tu, quel est ton code postal, ton origine sociale, ta couleur ou ta religion et donc ta légitimité à parler de ce sujet? C'est vrai dans les débats féministes dans lesquels les hommes sont parfois exclus parce qu'ils sont des hommes; c'est vrai dans l'antiracisme qui considère qu'un Blanc n'a finalement que le droit d'être raciste ou de se taire. Plus récemment, je l'ai également constaté avec les "gilets jaunes", qui n'acceptaient de m'écouter que lorsque j'avais précisé que je venais d'un milieu modeste, que j'avais grandi en cité et que j'étais élue de la Sarthe. Nous sommes à une époque où le débat public doit être fait de clashes: c'est soit noir, soit blanc...

On pourrait reprocher cet impératif marxiste à Emmanuel Macron, qui expliquait, au moment de rejeter le plan banlieue de Jean-Louis Borloo, que « deux mâles blancs » ne pouvaient pas parler de ce sujet...

On peut défendre le débat tout en dénonçant l'omniprésence de clones à la tête de l'État. Le fait qu'il n'y ait que des hommes blancs, plutôt âgés, qui aient fait l'Ena est quelque chose qui me choque et je ne crois pas que ce soit une question d'essentialisation, mais de management et de pragmatisme. Si tout le monde a le même parcours, le même *background* et le même profil, il n'y a plus d'intelligence collective. Mais les choses changent.

Vous avez plusieurs fois répété que « tout ce qui contribue à la parole des femmes est positif ». N'est-ce pas une phrase incroyablement totalitaire dans la bouche d'une ministre?

Ah, mais je suis radicalement pour l'égalité entre les femmes et les hommes!

Dans l'ambiance générale de #Balancetonporc ou de #Metoo, comprenez-vous que certaines femmes puissent aussi se venger, mentir et détruire la vie de ceux qu'elles accusent? Tout n'est donc pas nécessairement positif dans « la parole des femmes », non?

J'aurais peut-être dû remplacer le terme de "femme" par celui de "victime". Mais j'ai aussi dit que les réseaux sociaux ne devaient absolu-

"DANS LES DÉBATS FÉMINISTES, LES HOMMES SONT PARFOIS EXCLUS PARCE QU'ILS SONT DES HOMMES ; DANS L'ANTIRACISME, ON CONSIDÈRE QU'UN BLANC N'A FINALEMENT QUE LE DROIT D'ÊTRE RACISTE OU DE SE TAIRE."

que des corps: nous traînons avec nous toute une vision du monde héritée...

C'est la question de l'intégration. Je suis très opposée au modèle de société multiculturaliste à l'anglo-saxonne. Adhérer à la citoyenneté française doit être un acte d'adhésion à nos valeurs, à notre philosophie.

Nous avons tous découvert les canulars de mauvais goût réalisés par la Ligue du lol et la souffrance qui a dû être celle des victimes. Très rapidement, cela s'est transformé en lynchage sur les réseaux sociaux, en traque et en insultes. Reconnaissez-vous que certaines féministes se comportent exactement comme ceux qu'elles dénoncent?

Je sais. J'ai moi-même été une cible lorsque j'ai accordé un entretien à *Causeur*, dans lequel j'expliquais adorer les hommes. J'ai été littéralement lynchée sur les réseaux sociaux. D'abord parce que je parlais à *Causeur* et que, soi-disant, je trahissais la cause, ensuite parce que j'adorais les hommes alors qu'il faudrait les considérer comme nos ennemis.

Qu'est-ce que cela dit, selon vous, de l'époque?

Qu'elle manque terriblement de nuances. Je le dénonce dans mon livre *Une & indivisible* (L'Aube):

Le président de la République utilise
Marlène Schiappa pour porter ses combats sociétaux.



J. MATTIA / LE PICTORIUM/MAXPPP

**“DENIS BAUPIN
TOMBE PARCE
QU’IL MET
DU ROUGE
À LÈVRES
DANS ‘MARIE
CLAIRE’ POUR
DÉNONCER LES
VIOLENCES
SEXUELLES.
L’INCOHÉ-
RENCE EST
INSUP-
PORTABLE.”**

ment pas remplacer un tribunal et qu’on ne pouvait pas condamner quelqu’un a priori.

Pour aller plus en profondeur sur le sujet, on voit, depuis l’affaire Weinstein jusqu’à la Ligue du lol, que ceux qui sont accusés comme ceux qui les dénoncent sont issus d’un milieu assez militant idéologiquement, notamment sur le terrain de la libération sexuelle. Ne sommes-nous pas en train de payer le refus des limites?

Le double discours devient en effet franchement insupportable. Nous avons moins de mal à être indulgents avec quelqu’un comme Patrick Balkany, qui nous explique qu’il a toujours été *borderline* avec l’utilisation des finances publiques, qu’avec un Jérôme Cahuzac, qui fait la morale et qui nous promet de traquer les exilés fiscaux. Denis Baupin tombe parce qu’il met du rouge à lèvres dans *Marie Claire* pour dénoncer les violences sexuelles : certaines n’ont pas supporté et se sont donc empressées de lui rappeler qu’il n’avait pas toujours été irréprochable. L’incohérence est insupportable.

Dans un tweet, vous aviez compté le nombre de mères ou de pères présents aux réunions parents-profs. Les Français n’ont-ils pas le droit de décider qui, dans un couple, se rend à une telle réunion?

Je crois que cela peut être mon rôle de dénoncer, par la parole publique, un certain nombre de situations. J’espère arriver à une situation davantage égalitaire et on se rappellera alors de l’époque où ça n’intéressait pas les pères. On aura évolué. J’ai travaillé pendant longtemps avec des mères et ce n’était pas par choix qu’elles allaient tous les matins à l’école, qu’elles télétravaillaient pendant les vacances scolaires, qu’elles perdaient du business ou des clients pour s’occuper des baignoires, qu’elles se privaient de leurs loisirs pour le travail des enfants... Vous croyez que c’est toujours par plaisir qu’on tient les stands de chamboule-tout dans les kermesses d’école?

Les pères ne sont pas forcément ravis de se lever le samedi matin pour accompagner les enfants au foot non plus...

Eh bien, accompagnons le déplaisir, partageons-le! Le sérieux Institut national de la démocratie

nous explique que les tâches ménagères sont réalisées à 80 % par les femmes. On le fait par conditionnement social. On nous a appris que pour être une bonne épouse il fallait bien faire les tâches ménagères. Certaines le font aussi pour obtenir la fidélité, garder leur mari parce qu'elles font le ménage. Beaucoup de sociologues ont étudié ça.

Vous avez vraiment l'impression de vivre dans ce pays-là?

Pour certaines femmes, oui. Une amie nous a expliqué que, pendant qu'elle était enceinte, son mari la réveillait le matin pour qu'elle repasse pendant les heures creuses parce que ça coûtait moins cher. Elle ne réalisait pas l'oppression, elle le trouvait très économe et bon gestionnaire du budget familial...

Une ministre brésilienne a déclenché une polémique mondiale en déclarant simplement que « les garçons peuvent s'habiller en bleu et les filles en rose ». Cette lutte perpétuelle contre les stéréotypes n'est-elle pas contre-productive?

Dans mon dernier livre [*Si souvent éloignée de vous, Stock, NDLR*], j'explique que je ne suis pas une féministe tamponnée: il m'est arrivé d'habiller mes filles en rose, de leur faire des couettes. Elles mettent du maquillage, portent des bijoux. Moi-même, je suis attaquée par des féministes parce que je mets du vernis à ongles! Il y a une hiérarchie des combats et l'important est que les femmes aient conscience de certains stéréotypes. Jusqu'au Moyen Âge, le rose décliné en rouge sang était une couleur de garçon parce que c'était celle des chevaliers. Ensuite, comme dans le cas du rouge avec le Père Noël et Coca-Cola, les couleurs sont devenues une construction marketing pour cibler un public: le rose pour les filles, le bleu pour les garçons. Ce qui est problématique, c'est l'assignation. Je souhaite qu'on puisse offrir un camion de pompiers aux filles qui le veulent comme aux garçons.

Ce non-respect des hiérarchies dans les combats féministes n'est-il pas justement un des grands dangers qui guette l'utilité de ce mouvement aujourd'hui?

Ce sont peut-être des armes que l'on donne aux opposants du féminisme et du progressisme. Il y a des choses faciles à tourner en dérision. L'écriture inclusive en fait partie. Si vous voulez tuer

le débat sur la place des femmes dans le langage, un sujet important pour moi au demeurant, il suffit d'écrire une fable de La Fontaine en écriture inclusive.

Dans notre façon de nous exprimer, de prendre notre place dans la société, les hommes et les femmes sont différents. Est-ce grave?

Je ne fais pas partie des gens qui militent contre les différences. Pour moi, la question de la maternité est centrale dans l'identité féminine. Je suis très heureuse qu'il y ait cette différence biologique entre les femmes et les hommes. C'est fondateur de beaucoup de nos comportements. Néanmoins, ce qui est grave, c'est le fait que cela induise un certain nombre de comportements, comme l'autocensure. Alors que les candidatures d'hommes ont explosé pour les législatives, nous avons dû aller chercher des femmes. Et lorsque nous les appelions pour les prévenir qu'elles étaient sélectionnées, beaucoup d'entre elles doutaient de leur capacité à avoir les épaules pour. Jamais un homme ne nous aurait tenu le même discours.

Au cours de la fameuse émission avec Cyril Hanouna, un des intervenants a proposé la création d'une brigade antidiscriminations pour vérifier qu'il n'y ait pas de discrimination à l'embauche dans les entreprises et les services publics. Vous aviez déclaré que l'idée vous séduisait. Ne croyez-vous pas qu'une telle initiative fracturerait un peu plus encore notre société, déjà gangrenée par la guerre du tous contre tous?

La réponse systématique à une division par un autre clivage est justement le thème de mon prochain livre. La brigade antidiscriminations ne serait pas là pour créer de nouveaux clivages, mais plutôt faire en sorte que chacun respecte la loi et que, quels que soient notre couleur, notre handicap, notre sexe nous puissions partager le même espace de travail, de loisir, de rue. Si cela doit passer par une brigade, cela ne me choque pas.

Un Breton, à compétences égales, pourra préférer embaucher un Breton... Est-ce si scandaleux?

Je ne suis pas du tout partisane du recrutement neutre: par exemple, je me suis opposée aux CV anonymes. Car je pense que cela n'a pas de sens:

"SI VOUS VOULEZ TUER LE DÉBAT SUR LA PLACE DES FEMMES DANS LE LANGAGE, UN SUJET IMPORTANT POUR MOI AU DEMEURANT, IL SUFFIT D'ÉCRIRE UNE FABLE DE LA FONTAINE EN ÉCRITURE INCLUSIVE."





“NOUS AVONS RÉFLÉCHI À INTERVENIR APRÈS LA DIFFUSION DU CLIP DE BOOBA ET MEDINE OÙ DES ENFANTS CASSENT LA TÊTE DE MARINE LE PEN EN FORME DE “PIÑATA”. NOUS AVONS CHOISI DE NE RIEN FAIRE POUR NE PAS AVIVER UNE POLÉMIQUE.”

si vous êtes raciste ou sexiste, vous n'embaucherez pas la personne après un jour de période d'essai. En revanche, la brigade antidiscriminations pourrait s'attaquer aux personnes qui placent systématiquement les gens de couleur au fond de la salle dans les restaurants...

À Sarcelles, deux conseillers de l'opposition ont déposé un recours pour faire annuler l'élection des adjoints au maire par le conseil municipal, au motif que la parité n'était pas respectée. La parité ne vire-t-elle pas à une religion absurde?

Le principe philosophique du quota est très discutable, mais j'y suis néanmoins favorable. Pendant des générations, nous avons confié tous les postes de pouvoir à des hommes, précisément parce qu'ils étaient des hommes, sans que cela choque personne. Par conséquent, je ne suis pas choquée que l'on s'efforce de nommer plus de femmes.

Le Figaro Magazine avait fait sa une sur le Paris sale et mal géré d'Anne Hidalgo. Cette dernière s'est défendue en pointant immédiatement du doigt une attaque sexiste. Quand tout est sexisme, plus rien n'est sexisme. Mais, lorsque Christian Estrosi me dit que je ferais mieux d'animer le Journal du hard que

de participer à une émission d'Hanouna ou qu'un député LR explique que je défends la loi contre les violences sexuelles parce que j'ai une vie sexuelle dépravée, là c'est du sexisme. Il suffit aussi d'écouter la chronique de Daniel Morin sur France Inter lorsqu'il fait part de ses fantasmes à votre égard, Charlotte...

Vous qui avez le tweet facile, pourquoi ne vous êtes-vous pas exprimée quand cet humoriste de la radio publique a commis une chronique pour le moins dégradante visant notre collègue?

J'ai hésité. Mais je ne peux pas faire de commentaires tous les jours. Je reçois au quotidien au moins vingt ou trente attaques sexistes à dénoncer. De même que nous avons réfléchi à intervenir après la diffusion du clip de Booba et Medine où des enfants cassent la tête de Marine Le Pen en forme de *piñata*. Finalement, nous avons choisi de ne rien faire pour ne pas aviver une polémique. Si je devais faire un tweet à chaque fois que la députée LREM Aurore Bergé est attaquée de façon sexiste, je serais *community manager*...

Le début de la crise des “gilets jaunes” a coïncidé avec le vote par la majorité d'une loi sur la fessée. Il y avait eu, plus tôt, la mesure

La secrétaire d'État parle de "l'agressivité de la 'manif pour tous'". En dépit d'une réalité tout autre.

sur les 80 kilomètres-heure. Dans ce pays où l'État fait sans cesse la morale aux gens, entre dans leur quotidien, n'est-ce pas une forme de mépris des gouvernants qui a mis le feu aux poudres?

Si je peux comprendre l'analyse générale que vous faites sur les 80 kilomètres-heure, est-ce un mépris envers les Français que de sauver des vies? Posez cette question à ceux qui ont perdu un proche sur la route. Après, j'ai rencontré énormément de "gilets jaunes", et ce depuis fin novembre. Aucun ne m'a dit qu'il était dans la rue parce que la loi sur la fessée est insupportable...

Ils ne vont sans doute pas le verbaliser comme ça, mais ils ont dû vous dire qu'à Paris, vous avez la même vie que les New-Yorkais, les mêmes goûts de restaurants, les mêmes moyens d'éducation pour les enfants et qu'eux vivaient de manière totalement différente avec leurs valeurs, leurs traditions, leurs habitudes...

Sur l'analyse générale, encore une fois, je suis d'accord, mais pas sur le détail. Hier encore, j'étais à Bergerac pour visiter une association qui fait de l'éducation bienveillante dans les quartiers. Il y a énormément de "gilets jaunes" dans ce département. On pourrait se dire que c'est un truc de bobo parisien de préconiser le coussin d'allaitement en grains de papaye et de mettre un collier d'ambre pour que le bébé n'ait pas mal aux dents... Mais pas du tout. Ce sont des choses qui, grâce aux réseaux sociaux, se généralisent.

Vous ne pensez pas que le "progressisme", mantra du macronisme depuis le début, peut agacer? Le président va jusqu'à traiter ceux qui votent populiste de sombrer dans la « lèpre nationaliste »...

Certains l'assument. Marine Le Pen a dit dans vos pages qu'elle est nationaliste... Quant à la question du progrès, je trouve qu'elle est passionnante et c'est d'ailleurs pour cela que j'ai demandé à m'occuper de la question des idées dans La République en marche. Est-ce que tout progrès est bon à prendre? Voilà la vraie question. Si je suis pour l'ouverture de la PMA, ce n'est pas pour une question de progrès, mais pour mettre fin à une discrimination. En revanche, si la GPA constitue un grand progrès scientifique, puisqu'elle permet de faire porter un

enfant par quelqu'un d'autre, elle n'est pas pour autant un progrès social. Je pense même que ce serait une régression. La GPA signifie que l'on achète le corps d'une femme pour mettre au monde un enfant. Je suis bien trop attachée à la notion de maternité, à ce qu'implique de porter un enfant et d'en accoucher, pour soutenir la GPA.

On parle en permanence de discriminations, mais personne n'est licencié d'une entreprise pour cause de féminisme. La vraie marge n'est-elle pas composée par les catholiques blancs de plus de 50 ans ou les lecteurs de Valeurs actuelles?

Je ne suis pas d'accord avec votre constat. Je pense au contraire que les féministes sont extrêmement stigmatisées. C'est lourd d'être féministe, on a toujours le mauvais rôle, on est toujours celle qui dit: "Excusez-moi, mais..."

Au vu des réactions récentes contre les déclarations du candidat LR aux européennes François-Xavier Bellamy, c'est également compliqué de dire que, à titre personnel, on est contre l'IVG...

Je considère qu'il n'y a pas de "à titre personnel" quand on est tête de liste. Si c'est à titre personnel qu'il est opposé à l'IVG mais que politiquement il est d'accord avec la loi Veil, qu'est-ce que ça veut dire? Va-t-il voter les financements pour que les femmes aient accès à l'IVG? Va-t-il être pour ou contre le délit d'entrave?

Quelle place occupe selon vous le lecteur de Valeurs actuelles dans la société?

Mais qui est le lecteur type de *Valeurs actuelles*? Je lis *Valeurs actuelles* autant que *l'Humanité* et *le Figaro*, précisément parce qu'on construit aussi sa réflexion dans la contradiction. La question de savoir qui est à la marge de la société est passionnante. Pierre Rosanvallon a rappelé, lors d'une audition du grand débat, que ce sont les artistes qui, historiquement, sont à la marge de la société. Je ne saurais pas vous dire qui aujourd'hui est à la marge. Les conservateurs, les féministes? Quoi qu'il en soit, j'abhorre la pensée unique et l'entre-soi: c'est la marge qui tient la page. ●

Propos recueillis par Tugdual Denis, Olivier Maulin, Charlotte d'Ornellas et Patricia de Sagazan

"LA GPA SIGNIFIE QUE L'ON ACHÈTE LE CORPS D'UNE FEMME POUR METTRE AU MONDE UN ENFANT. JE SUIS BIEN TROP ATTACHÉE À LA NOTION DE MATERNITÉ, À CE QU'IMPLIQUE DE PORTER UN ENFANT ET D'EN ACCOUCHER, POUR SOUTENIR LA GPA."